TABLES DES MATIÈRES

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES

DE MÉDECINE.

Imprimerie et Fonderie de F. Locquin et Comp.,
16, rue N.-D. des Victoires.

TABLES DES MATIÈRES

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES

DE MÉDECINE

Pour les Tomes 1 à 45.

PARIS

BECHET J^e ET LABÉ,

LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

Place de l'École de Médecine, n. 4.

1840

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES DIX-HUIT VOLUMES FORMANT LA COLLECTION DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE.

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume, les chiffres arabes la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a, dans un paragraphe, plusieurs articles qui s'y rapportent.

FIN.

Imprimerie de MIGNERET, rue du Dragon, n° 20.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES DOUZE DERNIERS VOLUMES (XIX—XXX) DE LA PREMIÈRE SÉRIE DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE (DE 1829 A 1833).

NOTA. Les chiffres romains indiquent le volume, les chiffres arabes la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a dans un paragraphe plusieurs articles qui s'y rapportent.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUINZE VOLUMES DE LA DEUXIÈME SÉRIE DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE (DE 1833 A 1838) (1).

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume, les chiffres arabes la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a dans un paragraphe plusieurs articles qui s'y rapportent.

(1) Les trois volumes de 1837, qui forment les tomes XIII, XIV et XV de cette deuxième série, avaient d'abord été titrés I, II et III d'une troisième série. Ils ont été depuis réunis à la deuxième série, et des titres portant ce changement ont été envoyés aux souscripteurs pour être substitués sur ces volumes aux titres primitifs. Nous avons cru devoir renouveler cet avis pour les personnes qui n'auraient pas pris garde à ce changement de titre. La deuxième série des *Archives* finit donc avec l'année 1837, et la troisième commence avec 1838.

OMISSIONS.

Imp. et Fond. de F. Locquin et Comp., rue Notre-Dame-des-Victoires, 16.

EXTRAIT DU CATALOGUE

DE BECHET JEUNE ET LABÉ, LIBRAIRES,

4, Place de l'Ecole-de-Médecine.

COMPENDIUM DE CHIRURGIE PRATIQUE, ou Traité complet des maladies chirurgicales et des opérations que ces maladies réclament; par M. A. BÉRARD, Docteur en médecine, membre de l'Académie de médecine agrégé près la Faculté de médecine de Paris, chirurgien de l'hôpital Necker, etc.; et M. C. DENONVILLIERS, Docteur en médecine, prosecteur et agrégé de la Faculté de medecine de Paris, professeur particulier d'anatomie et de médecine opératoire, etc.

Le *Compendium de chirurgie pratique* sera publié par livraisons de 160 pages de texte, format grand in-8, équivalant à 40 feuilles imprimées en caractères ordinaires et de format in-8, c'est à dire à 625 pages d'impression.

La première livraison paraîtra le 1er février prochain; à partir de cette époque, les autres livraisons se succéderont de trois mois en trois mois.

Toutes les fois que des planches seront jugées nécessaires pour faciliter l'intelligence du texte, elles seront ajoutées.

Les livraisons, au nombre de *douze* à *seize*, formeront *trois* ou *quatre* volumes grand in-8, imprimés sur deux colonnes.

Le prix de chaque livraison, pour les Souscripteurs, est fixé à 3 fr. 50 c. pour Paris, et 4 fr. franc de port par la poste, pour les départements.

Les non-souscripteurs payeront chaque livraison 4 fr., et 5 fr. franc de port par la poste; cette augmentation n'aura lieu qu'à la mise en vente de la quatrième livraison. (*Aucune lettre non affranchie ne sera reçue.*)

COMPENDIUM DE MÉDECINE PRATIQUE, ou exposé analytique et raisonné des travaux contenus dans les principaux traités de pathologie interne, par MM. DELABERGE (L.), MONNERET, professeur, agrégé à la Faculté de médecine de Paris, et L. FLEURY, docteur en médecine.

Le *Compendium de Médecine pratique* est publié par livraisons de 160 pages de texte, format grand in-8, équivalant à 40 feuilles imprimées en caractères ordinaires, et de format in-8, c'est à dire 640 pages d'impression ordinaire.

Le prix de chaque livraison, pour les souscripteurs, est fixé à 3 f. 50 c. pour Paris, et 4 f. 50 c. franc de port par la poste pour les départements. Les non-souscripteurs paieront chaque livraison 4 fr., et 5 fr., franc de port par la poste. (Les onze premières livraisons sont en vente.)

RAPPORT fait à l'Académie des Sciences par M. le professeur BRESCHET, membre de l'Institut, sur le COMPENDIUM DE MÉDECINE PRATIQUE, par MM. DELABERGE et MONNERET. (Lu à la séance du 12 février 1838.)

MESSIEURS,

On peut être utile aux sciences ou concourir à leurs progrès en suivant des voies différentes : les uns, par une observation attentive et soutenue ou par l'expérimentation, découvrent de nouveaux faits; les autres étudient ce qu'il peut y avoir d'utile à la société dans les nouvelles découvertes, pour en faire une heureuse application aux besoins sociaux.

Enfin, il est une troisième classe de savants dont les travaux plus modestes se bornent à acquérir une connaissance exacte de tout ce qui constitue le domaine de la science, pour en tracer un tableau méthodique qu'on fait connaître par une exposition orale (enseignement) ou par un traité classique.

L'ouvrage que l'Académie m'a chargé d'examiner pour lui en rendre compte appartient à cette dernière espèce de travail scientifique.

Le *Compendium de Médecine pratique* de MM. Delaberge et Monneret est un exposé de nos connaissances actuelles sur toutes les affections qui forment le domaine de la pathologie interne. Cet ouvrage ne renferme que des articles sur la médecine proprement dite. Les auteurs ont suivi l'ordre alphabétique, et, sous ce rapport, leur *Compendium* est un véritable dic-

tionnaire raisonné, théorique et pratique, de médecine, dans lequel on trouve sur chaque maladie une petite monographie qui donne l'histoire de la science jusqu'à l'époque présente.

Si dans le fond de cet ouvrage il y a peu de faits nouveaux, il est juste de reconnaître que l'ordre suivi par les auteurs, leur sage critique, la clarté de leurs descriptions, la discussion qui accompagne l'histoire du traitement des maladies, donnent à leur livre un grand intérêt, un caractère d'originalité qui doit le faire distinguer de beaucoup de compilations indigestes, désignées sous le nom de dictionnaires, dont on accable la science sans lui donner aucune lumière.

En suivant un autre mode de description que celui qui est vulgairement adopté, en cherchant à combler plusieurs lacunes, enfin en donnant à certains articles par la discussion des doctrines un véritable caractère de nouveauté, le *Compendium* est réellement un ouvrage qui peut être lu avec fruit par ceux qui veulent apprendre, et avec intérêt par ceux qui ont déjà beaucoup appris.

Les diverses monographies et même les traités généraux de médecine, très souvent composés par les hommes les plus distingués et qui concourent plus ou moins à l'avancement de la science, sont des monuments qui marquent ses progrès; mais presque toujours ils sont l'expression de la pensée dominante et parfois exclusive de leur auteur, et n'apprennent pas suffisamment quelles sont les opinions dissidentes et même les doctrines qui marchent concurremment avec les principes professés dans les ouvrages dont nous parlons. Les auteurs du *Compendium*, au contraire, ont voulu faire un tableau comparatif, un véritable parallèle des opinions des diverses écoles, puisque aujourd'hui l'unité des principes n'existe pas encore en médecine.

C'est une heureuse idée que celle de présenter dans un petit cadre un aperçu de toutes nos connaissances médicales, et par l'opposition des couleurs de faire sentir les analogies et les différences de théories qui règnent dans les sciences.

MM. Delaberge et Monneret ont pensé avec raison qu'il ne suffisait pas de tracer l'histoire de la science et toutes ses révolutions, mais encore qu'il importait d'examiner les doctrines, de signaler les lacunes, de discuter les points obscurs, litigieux, et enfin d'appeler l'attention sur les parties les moins étudiées et conséquemment les moins connues.

Chaque article forme une monographie dans laquelle une description animée fait connaître les travaux les plus recommandables des médecins les plus célèbres, nationaux et étrangers.

Une méthode sévère a été observée par nos deux auteurs qui ont mis tous leurs soins à réunir l'ordre et la précision à la clarté et à la concision. En tête de chaque article se présente la synonymie, l'étymologie, la définition de la maladie; puis vient l'exposition de ses causes, de la marche de ses symptômes et de ses terminaisons.

Un complément de chaque description appartient aux phénomènes consécutifs des maladies, à la convalescence, aux rechutes, aux récidives, etc... ce que l'on ne trouve pas toujours dans les meilleurs traités de médecine.

Enfin les auteurs du *Compendium*, sentant tous les avantages que l'on peut retirer de l'historique et de la bibliographie, leur ont consacré à la fin de chaque article un chapitre spécial. En réunissant ainsi l'historique et la bibliographie, ils ont donné de l'intérêt à une exposition dont l'aridité aurait repoussé le lecteur; ils font connaître l'esprit qui a présidé à la composition de chaque ouvrage important, et l'influence qu'il a eue sur les progrès de la science.

La partie de l'ouvrage qui est consacrée à l'histoire du traitement est une des plus complètes et des mieux traitées.

Nous pourrions citer un grand nombre d'articles où les auteurs du *Compendium*, non contents d'exposer les travaux des autres, ont considéré leur sujet sous un point de vue nouveau; et nous aimons à affirmer qu'ils ont éclairé plusieurs points obscurs et qu'ils ont établi dans le diagnostic des discussions d'où jaillit une vive lumière sur le pronostic et sur le traitement.

Nous terminerons ce rapport en indiquant sommairement quelques uns

des articles qui nous paraissent avoir été composés avec le plus de soin et d'originalité. L'*anémie*, le *diagnostic des anévrysmes*, et particulièrement des *anévrysmes de l'aorte*, sont exposés avec tout le développement désirable, et une perfection qu'on ne rencontre pas dans la plupart des traités spéciaux. Nous en dirons autant de l'article *angine* et de celui qui est consacré à l'*apoplexie*, à l'*hydropisie* et particulièrement à l'*ascite*.

Les auteurs du *Compendium* ont exploité avec fruit tous les travaux importants que les modernes ont publiés sur les maladies des vaisseaux et principalement sur les artères. L'*artérite*, bien signalée par les anciens, mais fort mal connue, n'a été bien jugée que dans ces derniers temps. Enfin, un des points sur lesquels la médecine moderne et surtout la médecine française a fait le plus de découvertes, le *diagnostic des maladies*, éclairé par la connaissance plus exacte et plus rigoureuse de l'anatomie pathologique et par l'emploi de nouveaux moyens d'investigation, par exemple l'*auscultation*, a été exposé de la manière la plus complète et la plus lucide par les auteurs du *Compendium*.

Nous n'hésitons pas à affirmer que si cet ouvrage est conduit avec le même soin jusqu'à sa terminaison, il pourra à la fois instruire l'étudiant par l'exactitude et la clarté des descriptions, et le praticien par l'exposé et la discussion judicieuse des diverses méthodes thérapeutiques.

CAZENAVE ET **SCHEDEL**, docteurs en médecine, anciens internes de l'hôpital Saint-Louis, professeurs agrégés à la Faculté de médecine de Paris, etc. — ABRÉGÉ PRATIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, d'après les auteurs les plus estimés et surtout d'après les documents puisés dans les leçons de clinique de M. le docteur BIETT, médecin de l'hôpital. St-Louis, 3e édition revue et considérablement augmentée, suivie d'un NOUVEAU FORMULAIRE ou Recueil des principales formules employées par M. BIETT, à l'hôpital Saint-Louis, et dont un grand nombre ont été introduites par lui dans la thérapeutique des maladies de la peau. Un fort vol. in-8., figures coloriées. 11 fr.

Cet ouvrage est d'un grand secours à tous les praticiens éloignés de la capitale qui ont besoin d'apprendre à bien connaître une des parties les plus intéressantes de l'art, d'approfondir les règles relatives au traitement des maladies cutanées, qui sont si nombreuses et si variées. On ne saurait étudier ces maladies avec fruit à l'aide d'une traduction plus ou moins fidèle de l'ouvrage de Batemann, qui n'est lui-même qu'un traité incomplet, et qui renferme des erreurs. Le prix du grand ouvrage de M. Alibert est trop élevé pour être à la portée de tout le monde. Il fallait donc un livre essentiellement pratique, qui, dépouillé de tous détails inutiles, présentât les faits d'une manière succincte, mais exacte, d'après l'ordre le plus généralement suivi. Ce sont ces conditions que réunit l'Abrégé pratique de MM. CAZENAVE et SCHEDEL. Ajouter que cet ouvrage est publié sous les auspices de M. le docteur BIETT, c'est offrir au public toutes les garanties dossibles.

COOPER (Astley). — OEUVRES CHIRURGICALES COMPLÈTES, traduites de l'anglais, avec des notes par E. CHASSAIGNAC, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, et G. RICHELOT, docteur en médecine de la Faculté de Paris.

Les œuvres chirurgicales de sir A. Cooper se composent de quatre Traités généraux et d'un grand nombre de Mémoires sur plusieurs des points les plus importants de la chirurgie, tels que les *anévrysmes, les maladies des voies urinaires, les tumeurs, la surdité, etc.*

Les quatre Traités sont les suivants : —TRAITÉ DES LUXATIONS ET DES FRACTURES DES ARTICULATIONS; TRAITÉ DES HERNIES; TRAITÉ DES MALADIES DU TESTICULE; TRAITÉ DES MALADIES DU SEIN. Paris, 1837, 1 fort vol. in-8. 14 fr.

LASSAIGNE (J.-L.), professeur de chimie à l'école royale vétérinaire d'Alfort, membre de la société de chimie et de pharmacie de Paris. — ABRÉGÉ ÉLÉMENTAIRE DE CHIMIE, considérée comme science accessoire à l'étude de la médecine, de la pharmacie et de l'histoire naturelle, DEUXIÈME ÉDITION, revue, corrigée et augmentée de la synonymie des corps simples et de leurs composés les plus employés en médecine et dans les arts chimiques. 1836, 2 vol. in-8, atlas. 16 fr.

LASSAIGNE, professeur de chimie et de physique à l'école royale vétérinaire d'Alfort; membre de la Société de chimie médicale et de pharmacie de Paris, etc. — DICTIONNAIRE DES RÉACTIFS CHIMIQUES employés dans toutes les expériences faites dans les cours publics et particuliers, les recherches médico-légales, les expertises, les essais, les analyses qualitatives et quantitatives des corps simples et de leurs composés utiles, soit dans les arts, soit en médecine. 1 fort vol. in-8. orné de figures et de tableaux coloriés. 1839. 10 fr.

MAYGRIER (J.-P.), membre de l'Académie royale de médecine, professeur d'accouchements. NOUVELLES DÉMONSTRATIONS D'ACCOUCHEMENTS., DEUXIÈME ÉD., entièrement refondue et considérablement augmentée par HALMAGRAND, docteur en médecine, professeur d'accouchements, de maladies des femmes et des enfants.

L'ouvrage de M. Maygrier se composait seulement d'un texte succinct et explicatif, de belles et nombreuses planches. Aucune des grandes questions qui se rattachent à la science pratique des accouchements ne s'y trouvait exposée.

Dans cette nouvelle édition, M. HalmaGrand a traité avec tout l'intérêt que peuvent y prendre les élèves et les praticiens, les différentes matières qui sont du domaine de la science obstétricale: rien n'y a été omis; c'est un ouvrage entièrement neuf, complet dans toutes ses parties. Les lacunes de la première édition ont toutes été comblées en y ajoutant: 1° la description anatomique et obstétricale du bassin, des parties sexuelles et de leurs anomalies; 2° l'histoire de la menstruation, de la reproduction et du développement du fœtus; 3° l'histoire de la grossesse; 4° le mécanisme de l'accouchement naturel; 5° la description des différents modes opératoires pour la terminaison des accouchements difficiles; 6° l'indication des soins à donner à la mère et à l'enfant, etc.

Cet ouvrage se composera de quatre-vingts planches in-folio gravées en taille-douce, représentant dans leur ensemble plus de deux cents sujets, et d'un fort volume in-8. du texte; il paraîtra par livraisons de quatre planches et d'une ou deux feuilles de texte. Le prix de chaque livraison est fixé à 2 fr. pour les souscripteurs, et 2 fr. 50 c. pour ceux qui n'auront pas souscrit. Depuis long-temps M. HalmaGrand s'occupait de cette nouvelle édition: il est en mesure de faire paraître régulièrement, à partir du 1er novembre 1839, une livraison le 1er et le 15 de chaque mois.

12 livraisons sont en vente, il y en aura 20.

ORFILA, doyen et professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre du conseil royal de l'instruction publique, du conseil général du département de la Seine, du conseil général des hospices, etc. — TRAITÉ DE MÉDECINE LÉGALE. Troisième édit., revue, corrigée et considérablement augmentée, suivie de plusieurs mémoires sur deux questions importantes de médecine légale, **LA SUSPENSION ET L'EMPOISONNEMENT PAR L'ACIDE ARSÉNIEUX.** 3 vol. in-8. 20 fr.

Les travaux de M. Orfila ont formé véritablement une nouvelle ère pour la *médecine légale*. L'esprit positif que ce célèbre professeur a apporté dans l'étude et l'enseignement de cette branche de la médecine; ses recherches expérimentales sur la plupart des sujets qui s'y rapportent, en ont fait une science presque nouvelle. La médecine legale, soustraite à l'esprit conjectural et hypothétique qui la dominait, a fourni dès lors les secours les plus précieux à la Justice en répandant la lumière sur les questions les plus ardues; et les médecins chargés d'en préparer et d'en donner la solution, ont eu dès lors un guide sûr. C'est principalement dans les recherches que provoquent les empoisonnements que les travaux de M. Orfila ont eu le plus d'influence. Avant lui, on peut le dire, la science était tout à fait insuffisante pour résoudre les problèmes compliqués qui se présentent souvent dans les cas d'empoisonnement. Consulté dans toutes les affaires épineuses, M. Orfila, depuis la première publication de ses travaux sur la médecine légale, n'a cessé de les poursuivre, de les perfectionner, de les mettre en rapport avec les nouvelles difficultés qui surgissaient dans des cas particuliers, et en a successivement enrichi les éditions de son *Traité de médecine légale*. Aussi ce traité est-il pour les médecins et les magistrats le code universellement adopté, le seul code qui régisse la matière. C'est

là que se trouvent les saines doctrines sur les questions médico-légales qui concernent les *âges* depuis la vie intra-utérine jusqu'à la vieillesse et la mort; les outrages faits à la pudeur, la *défloration*, le *viol*, le *mariage*, la *grossesse*, l'*accouchement*, les *naissances tardives et précoces*, l'*infanticide*, l'*avortement*, la *viabilité du fœtus*, les *maladies simulées et dissimulées*, les *aliénations mentales*, les différents genres de morts par *submersion*, par *strangulation et suspension*; les *blessures*, les *empoisonnements*, etc.

M. Orfila a eu, dans ces derniers temps, occasion de traiter diverses questions importantes, surtout des questions qui se rattachent à l'empoisonnement par l'arsenic. C'est ainsi que dans des mémoires lus successivement à l'Académie royale de Médecine, en 1839, il a examiné et discuté les sujets suivants : *Est-il possible de reconnaître d'après l'état des organes génitaux si la suspension a eu lieu pendant la vie ou après la mort? — Est-il impossible de constater dans les matières vomies et dans le canal digestif la présence de l'acide arsénieux, quand celui-ci, au lieu d'avoir été pris à l'état pulvérulent, a été donné en dissolution dans l'eau? et lorsque l'acide arsénieux a été introduit dans le canal digestif ou appliqué sur le tissu cellulaire sous-cutané, peut-on le trouver dans le sang et dans les organes de l'économie animale avec lesquels il n'a pas été mis en contact? — Nouveau procédé pour constater facilement dans nos organes la présence d'une préparation arsénicale qui aurait été absorbée. — Sur l'arsenic naturellement contenu dans le corps de l'homme. — Sur les terrains des cimetières, sur l'arsenic qu'ils peuvent fournir et les conséquences médico-légales que l'on doit tirer de l'existence possible d'un composé arsénical dans ces terrains.*

Il suffit d'indiquer les matières traitées dans ces Mémoires pour en faire sentir toute l'importance. Il n'est pas de médecin qui ne se hasardât de discuter des cas particuliers qui s'y rattacheraient, sans avoir étudié les mémoires où le professeur de Paris examine et résout ces questions d'une manière si immense. Avant que M. Orfila ait fait entrer dans le corps de son *Traité de médecine légale* ces nouvelles recherches qui en forment un complément nécessaire, l'éditeur de cet ouvrage a eu la pensée de joindre à la troisième édition tous les mémoires où elles sont consignées. De cette manière, cette édition, augmentée de près de 200 pages, présente tous les avantages d'une nouvelle édition, dans laquelle seraient exposées les acquisitions les plus récentes de la science.

RICHARD. FORMULAIRE DE POCHE à l'usage des praticiens, ou Recueil des formules les plus usitées dans la pratique médicale, avec l'indication des doses exprimées en poids décimaux et en poids anciens; **SEPTIEME EDITION** refondue sur un plan entièrement neuf, et contenant, 1° le Tableau général des Eaux minérales; 2° celui des Contrepoisons; 3° les secours à donner aux asphyxiés et aux noyés; par M. A. Richard, docteur en médecine, professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Institut et de l'Académie royale de médecine. Paris, 1840, 1 fort volume in-32 sur Jésus vélin. 3 fr.

SABATIER-DUPUYTREN. — DE LA MÉDECINE OPÉRATOIRE, avec des additions et des notes, par L.-J. Sanson, chev. de la Lég.-d'Honn., doct. en chir. et professeur à la Faculté de médecine de Paris, chirurg. de l'Hôtel-Dieu, etc., etc., et J.-L. Bégin, doct. en chirurg., prof. de médec. opératoire à la Faculté de médecine de Strasbourg. Nouvelle édition, augmentée de généralités sur les opérations et les pansements, de l'anatomie chirurgicale des parties, de l'indication des procédés récemment découverts, et enfin de l'appréciation des méthodes et des procédés relatifs à chaque opération. 1832, 4 vol. in-8. 18 fr.

L'ouvrage de Sabatier adopté comme classique dans toutes les écoles de chirurgie de l'Europe, a été complété et perfectionné par Dupuytren lui-même, sous ses yeux, par ses deux élèves les plus distingués, MM. Sanson, chevalier de la Légion-d'Honneur, professeur à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, etc., etc., et J.-L. Begin, docteur en chirurgie, professeur de médecine opératoire à la Faculté de médecine de Strasbourg, qui y ont continué la doctrine et les travaux de grand chirurgien : c'est le seul ouvrage auquel Dupuytren ait travaillé.

Imp. et Fond. de F. Locquin et Comp., rue N.-D. des Victoires, 16.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUINZE VOLUMES
DE LA 3e SÉRIE DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE
(DE 1838 A 1842).

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume; les chiffres arabes, la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a dans un paragraphe plusieurs articles qui s'y rapportent.

Paris — Rignoux, Imprimeur de la Faculté de médecine, rue Monsieur-le-Prince, 29 *bis*.

TABLE

ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES 30 VOLUMES DE LA 4e SÉRIE

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE,

1843 à 1852.

Paris. — RIGNOUX, Imprimeur de la Faculté de Médecine,
rue Monsieur-le-Prince, 31.

TABLE

ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES 30 VOLUMES DE LA 4e SÉRIE

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE,

1843 à 1852.

PARIS.

LABÉ, ÉDITEUR, LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
place de l'École-de-Médecine.

1859

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LA 4e SÉRIE (TOMES I A XXX)

DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE

(1843 A 1852).

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume; les chiffres arabes, la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a dans un paragraphe plusieurs articles qui s'y rapportent.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

P.



R.

S.

T.

U.

V.

W.

Y.

Z.

TABLE

ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES 20 VOLUMES

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE

(5e Série : 1853 à 1862.)

AVIS DE L'ÉDITEUR

Le premier numéro des *Archives générales* a paru en janvier 1823. Depuis lors, la publication du journal n'a pas été interrompue.

On a pensé qu'il était avantageux, pour faciliter les recherches, de partager cette longue période en **Séries** toutes munies d'une Table alphabétique.

La 1re **Série** se compose de **30** volumes (de **1823** à **1832**), et comporte deux Tables générales : la première comprenant les tomes **I** à **XVIII**, la seconde, les tomes **XIX** à **XXX**.

Chacune des séries suivantes a sa table.

2e **Série** : **15** volumes, de **1833** à **1837**.
3e **Série** : **15** volumes, de **1838** à **1842**.
4e **Série** : **30** volumes, de **1843** à **1852**.

Et enfin la 5e série comprenant **20** volumes (de **1853** à **1862**), pour laquelle nous publions aujourd'hui une Table générale des matières.

Nota. — Les tables des 4 premières séries sont complétement épuisées.

A. Parent, imprimeur de la Faculté de Médecine, rue Mr-le-Prince, 31.

TABLE

ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES 20 VOLUMES

DES

ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE

(5e Série : 1853 à 1862.)

PARIS
P. ASSELIN, SUCCESSEUR DE BÉCHET JEUNE ET LABÉ,
LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
place de l'École-de-Médecine.

1868

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LA 5e SÉRIE (TOMES I A XX)
DES ARCHIVES GÉNÉRALES DE MÉDECINE
(1853 A 1862).

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume; les chiffres arabes, la page du volume. La désignation d'un même tome n'est point répétée quand il y a dans un paragraphe plusieurs articles qui s'y rapportent.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

A. Parent, imprimeur de la Faculté de Médecine, rue Mr-le-Prince, 31.